

Dans les pages qui vont suivre, nous présenterons d'une façon sommaire l'ensemble de nos connaissances actuelles sur le groupe *microgyna* en général et sur certaines de ses espèces en particulier. Nous ferons mention, par la même occasion, des principaux problèmes rencontrés durant les premières phases de notre recherche et nous analyserons par la suite quelques-uns des critères taxonomiques qui nous paraissent les plus prometteurs.

### Caractérisation du groupe

Au point de vue systématique, le groupe *microgyna* constitue une division plus ou moins bien délimitée du sous-genre *Formica*, tel qu'on le concevait auparavant (Creighton 1950; Gregg 1963; G.C. Wheeler and J. Wheeler 1963). Il présente notamment de grandes similitudes avec le groupe *rufa* (fig. 1a et b).

En fait lorsque W.M. Wheeler établit le groupe *microgyna* en 1913, la seule distinction qu'il fit entre celui-ci et le groupe *rufa* résidait dans la petite taille des femelles appartenant à ce premier groupe. Il définit même les fourmis du groupe *microgyna* comme des « *rufa*-like species with diminutive females », le terme « diminutive » signifiant une taille égale ou inférieure à celle des plus grosses ouvrières de la colonie, soit une taille inférieure à 6 mm (fig. 1c). Ceci constituait évidemment un problème dès le départ puisque, à cause précisément de la petite taille caractéristique des femelles de ce groupe, très peu de collections de microgynes renfermaient des individus de cette caste. Le problème s'est ultérieurement amplifié à la suite de la découverte de *F. reflexa* Buren; cette espèce, quoique considérée jusqu'à maintenant comme appartenant au groupe *rufa*, présente elle aussi des reines ayant une taille inférieure à 6 mm. Une telle ambiguïté quant à la taille des femelles se retrouve, aujourd'hui, disséminée un peu partout à l'intérieur du groupe *rufa*, mais d'une façon beaucoup moins marquée, en général, que dans le cas précédent.

Par la suite, Creighton (1950), dans son livre intitulé « The Ants of North America », reconnut deux nouveaux caractères supposément distinctifs du groupe *microgyna*: la texture peu brillante des femelles et la forme généralement élargie à l'apex des poils situés sur le pronotum des ouvrières (fig. 2).

Nous n'avons pas eu, encore, le loisir d'examiner à fond le critère de la texture des femelles, mais nul doute que la forme des poils des ouvrières peut entraîner de sérieux problèmes d'identification. En effet, si les poils prothoraciques de toutes les espèces de microgynes examinées présentent une forme généralement spatulée ou du moins élargie à leur extrémité, plusieurs autres espèces de *Formica* présentent également des poils d'une telle forme. C'est le cas notamment de différentes fourmis appartenant au groupe *rufa* (dont *F. dakotensis* Emery), au groupe *fusca* et au sous-genre *Neoformica*. De plus, que faire en présence d'un individu totalement dépourvu de poils sur le thorax, comme cela se rencontre quelquefois chez *F. rasilis* Wheeler et *F. whymperei* Forel, deux espèces appartenant au groupe *microgyna*.